Mozart: Symphonie n°36 « Linz ». Frans Brüggen France Musique. Vendredi 9 juillet 2010 à 20h

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°36 « Linz »

France Musique

Vendredi 9 juillet 2010 à 20h

Symphoniste des lumières

Mozart, l'auteur aux 41 Symphonies a laissé son empreinte dans l'art orchestral: faisant suite aux recherches formelles des Viennois et de l'Ecole de Mannheim (sous la tutelle de Johann Stamitz), le compositeur de Salzbourg s'approprie lui aussi le cadre symphonique, dérivé de l'ouverture italienne en trois parties (lent-vif-lent), déconnecté de son emploi d'ouverture à un drame musical qui suit. L'adjonction du Menuet en troisième position fait éclater la symétrie originelle et permet aussi au dernier morceau de s'épanouir. De la première Symphonie K16 (composée à 8 ans, en 1764) jusqu'à la 41è dite Jupiter (1788), l'aboutissement de toute une (courte) vie, l'écriture mozartienne suit

les évolutions d’une âme hypersensible dont le parcours ici est moins
immédiatement aussi cohérent que peut l’être les Concertos pour piano.
A partir de la 33è (datée de 1779, postérieure à la ré majeur dite
« Paris », de 1778), Mozart possède avec éclat la maîtrise de l’écriture
symphonique. Ce génie devait mener le musicien aux oeuvres dernières,
les 6 ultimes opus, parmi les plus achevés dans le genre, en particulier
les 3 derniers, les plus aboutis.
Si le mois de mai est celui des 200 ans de la mort de Joseph Haydn dont
l’apport au genre symphonique n’est plus à démontrer (ce qui est moins
le cas de ses opéras), Mozart occupe le haut de l’affiche des ondes de
France Musique qui met l’accent sur plusieurs Symphonies majeures du
Salzbourgeois.
Symphonie « Linz » n°36, en ut majeur K425

En juillet 1783, Jeune époux de
Constance, Mozart se rend à Salzbourg. De retour vers Vienne, ils
passent par Linz où ils logent chez le comte Thun. En novembre, cédant à
l’invitation pressant du leur hôte, Mozart accepte de donner un
concert: une symphonie s’impose mais il n’a pas pris de manuscrits avec
lui: qu’importe, il en écrira une de nouvelle. Là encore, l’inspiration
du compositeur tient du miracle: elle naît d’une eau jaillissante et
naturelle, qui allie comme Fragonard en peinture la pureté du sentiment
et son intensité immédiate. Richesse des mélodies, vitalité rythmique

auxquelles répond la noblesse et l’élégance de l’écriture: Mozart égale
son aîné Haydn. Pourtant, la différence éclate par une gravité supérieure, un ton de sincérité pulsionnelle, plus incandescent.
Syncope, rupture désignent aussi les oscillations d’un coeur chantant,
d’une âme musicale qui sait vibrer et palpiter comme oscilloscope.
Quatre mouvements: Adagio-Allegro spiritoso; Andante; Menuetto; Presto.

Concert en direct d’Amssterdam
le cadre du festival Concerts d’été Robeco

Wolfgang-Amadeus Mozart
Sérénade N° 13 en sol Majeur : Eine kleine Nachtmusik K 525

Félix Mendelssohn
Symphonie N° 8 en ré Majeur pour cordes

Félix Mendelssohn
Konzertstuck N° 2 en ré mineur op 114

Wolfgang-Amadeus Mozart
Symphonie N° 36 en ut Majeur K 425 : Linz
Frank van den Brink, clarinette
Esther Misbeek, cor de basset

Orchestre de chambre philharmonique de la Radio néerlandaise
Direction : Frans Brüggen

Illustrations: Portraits de Mozart (DR)